

plus tard de faire profiter leur pays de leur expérience et de leurs lumières.

Je sais qu'en parlant comme je le fais, j'émetts une idée nouvelle, bien différente de celle que l'on a généralement en Canada à propos de l'instruction dite commerciale. A l'heure qu'il est, surtout, on est fortement en faveur de ce que l'on appelle "l'enseignement pratique."

Je lisais dernièrement dans un journal de Montréal : "La pratique a toujours été et sera toujours indispensable aux jeunes gens qui veulent se livrer au commerce." Très bien ! Mais aurait-on l'obligance de m'expliquer ce que c'est que "la pratique du commerce" ? J'ai toujours compris, moi, que la pratique du commerce, c'est le commerce lui-même. C'est l'étude incessante d'événements qui se succèdent avec une incroyable rapidité et une désespérante diversité d'effets bons ou mauvais.

"Un entraînement pratique dans les affaires," disait récemment un professeur de l'Université McGill, "est indispensable, mais ce n'est pas suffisant.

"Les principes d'affaires sont trop souvent de simples règles basées sur une expérience limitée, adaptées automatiquement, et ne donnant aucune idée des lois du monde industriel et aucun moyen de changer avec les temps qui changent eux-mêmes.

"Le monde des affaires est sujet à des variations constantes et l'homme d'affaires qui, d'une façon ou d'une autre, ne sait pas prévoir ces changements et s'y conformer est sûr d'arriver à la ruine et d'être mis à part comme impropre à la vie active.

"Par le fait de cette faculté de

prévision et d'assimilation, l'étude de l'économie politique devient très importante au temps où nous vivons. Ce n'est pas autre chose que l'étude scientifique de notre sphère industrielle, l'observation et la classification des faits, la constatation des lois, la déduction de théories, de leurs conséquences et l'épreuve des résultats.

"C'est une étude des plus intéressantes et des plus profitables pour les hommes d'affaires, pour les courtiers, les manufacturiers, les banquiers, les avocats et les journalistes, et aussi pour tous ceux qui ont déjà contribué au progrès des sciences".

Oh, oh ! mais voilà quelque chose de sérieux ! Examen scientifique de notre sphère industrielle, observation et classification de faits, constatation des lois, déduction de théories : tout cela, paraît-il, est indispensable dans le monde des affaires, qu'on y figure comme courtier, banquier, ministre des finances, avocat, journaliste ou marchand. Cette étude semble assez compliquée et demander une assez complète préparation de l'esprit pour pouvoir s'y implanter avec quelque chance de profit. Comment devra s'y prendre, pour l'aborder, le jeune homme, ou même le marchand, sans instruction ni autre préparation que ses rudiments d'arithmétique et de langue anglaise ? ...

Mais continuons notre citation !

"Cependant l'homme d'affaires chercherait en vain dans les livres d'économie politique les données précises sur la conduite de son commerce, ou des règles définies pour arriver au succès. C'est en vain qu'il s'adressera au professeur d'économie politique pour en obtenir des maximes ou des dictées ou